

# CONFÉDÉRATION NATIONALE DU TRAVAIL

## SECRETARIAT INTERNATIONAL

33 RUE DES VIGNOLES – 75020 PARIS – TÉL : 01 43 72 95 34  
MAIL : INTERNATIONAL@CNT-F.ORG – WWW.CNT-F.ORG/INTERNATIONAL



# IL N'EST PAS FINI, LE TEMPS BÉNI DES COLONIES !

Le syndicat CNT mène un combat anticapitaliste sur une base internationaliste. Aussi, si nous sommes solidaires des luttes que mènent, aux quatre coins de la planète, les peuples opprimés et les travailleurs comme en Grèce récemment, nous n'ignorons pas le rôle joué par l'État capitaliste français dans les dits « DOM-TOM » où il développe des pratiques impérialistes et de type colonialistes qui ont comme conséquence une dégradation des conditions de vie et de travail des populations locales, que cet État soit géré par des politiciens de droite et de gauche.

**Mais là où il y a oppression il y a résistance.**

Les politiciens de gauche au pouvoir ont sur la réalité coloniale le même discours que leurs prédécesseurs de droite : coloniser est un verbe que le capitalisme entend conjuguer au passé. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle le maître mot des gouvernants en matière de colonialisme est celui de repentance. Cette relecture de l'histoire tend à donner de l'impérialisme français une image consensuelle qui se résume ainsi : le bilan de cette période a été pour les peuples colonisés globalement positif, même si, des excès regrettables ont été commis ici et là, excès que l'État actuel condamne.

C'est ainsi qu'il devient tendance pour le pouvoir comme pour les médias à sa botte de remettre sous les feux de la rampe les « services » rendus à la France par les peuples indigènes lors de la barbarie de 1914 ou durant le conflit de la Seconde Guerre mondiale. Comme si cet « hommage » tardif et post-mortem pouvait exonérer l'État des méfaits, crimes, commis durant plus d'un siècle aux quatre coins de la planète. Naturellement, il y a des nuances au sein de la classe dominante

entre ceux qui insistent sur les bienfaits de la civilisation chrétienne auprès des sauvages colonisés et ceux qui se flagellent sur les crimes perpétrés, oubliant comme pour le PS de rappeler la complicité active de son fondateur dans la répression lors de la guerre d'Algérie, quand Mitterrand rappelait que l'Algérie « était française de Dunkerque à Tamanrasset ». Au-delà de ces clauses de style la logique du discours est identique : le colonialisme relève du passé, c'est un sujet d'étude pour les historiens, affaire classée, on passe aux choses sérieuses.

## POURTANT IL N'EST PAS MORT L'IMPÉRIALISME FRANÇAIS...

Le devoir d'une organisation anarchosyndicaliste et syndicaliste révolutionnaire comme la CNT, qui agit dans une perspective anticapitaliste est donc de combattre ce révisionnisme qui vise à occulter la persistance du fait colonial, ici et maintenant, à escamoter la réalité d'une exploitation et oppression coloniales qui se poursuivent. À la Réunion comme à Mayotte, en Nouvelle-Calédonie comme à La Martinique, en Guyane comme en Guadeloupe, une exploitation économique demeure, une utilisation stratégique de ces territoires est toujours d'actualité et, à cet impérialisme économique, s'ajoute une oppression coloniale qui s'oppose aux particularismes locaux, à la culture spécifique du peuple. Quand les circonstances l'exigent, lors de



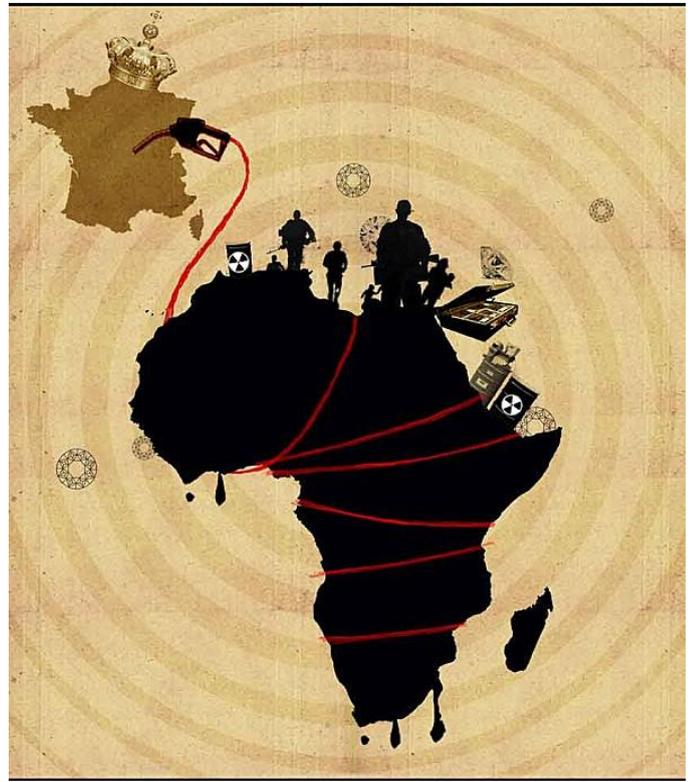
mouvements sociaux, quand la lutte sociale s'affirme, les gouvernants d'aujourd'hui appliquent les mêmes méthodes qu'hier : la répression directe, l'intimidation, les arrestations de supposés « meneurs ». C'est ce que nous avons constaté depuis des décennies et en particulier depuis 2008, en février 2012 à la Réunion, à Mayotte en 2011, lors de la grève générale en 2009 à La Martinique et en Guadeloupe, en Kanaky en 2007-2008 où la grève générale avait comme objectif la résistance à la répression antisyndicale, face à la criminalisation du mouvement social.

## ET EN AFRIQUE AUSSI...

La lutte anticoloniale est indissociable des luttes sociales incessantes dans les « anciennes colonies » françaises en Afrique du Nord comme en Afrique subsaharienne. En effet ces combats permanents des peuples face à leurs exploiteurs et oppresseurs directs ne sont que le reflet de la politique des entreprises françaises : Areva, Total, Bouygues, Bolloré, Veolia, France Télécom, EDF, etc., tous sont présents dans ces pays pour piller leurs richesses (pétrole et uranium par exemple) et soutenir les gouvernants corrompus qui leur permettent de faire leurs profits main dans la main avec l'armée française quand cela s'avère nécessaire. **C'est le cas au Mali où l'armée française est venue défendre les intérêts d'Aréva dans l'uranium du Niger**, renforcer son implantation dans le Nord du Mali où ont lieu d'importants forages pétroliers et s'assurer le contrôle de la base de Tassilit que lui refusait le précédent gouvernement malien jouant des conflits entre touaregs et maliens du sud.

En toute impunité, en toute légalité et en toute conscience, non content de diriger une partie du continent outre-Méditerranée, les mêmes gouvernants côté français continuent inlassablement de pourchasser les immigrés hors d'Europe, après avoir détruit leurs économies, leur agriculture ou leurs services publics, etc.

Enfin rappelons **le silence complet et complice de la France sur le procès des prisonniers politiques Sarahouis** en février dernier et dont les peines inacceptables montrent la volonté au Maroc comme en France de ne pas lâcher un territoire stratégique.



## ORGANISER LA SOLIDARITÉ INTERNACIONALISTE

La CNT entend affirmer son soutien aux luttes des peuples opprimés par les multinationales et l'État français, informer les travailleurs de la réalité du colonialisme français, des faits qui se dissimulent sous les discours insipides et mensongers des politiciens, des intérêts stratégiques qui légitiment cette présence coloniale aux yeux du pouvoir. Ainsi, nous entendons participer à la solidarité avec les victimes de la répression dans les « DOM-TOM » comme en Afrique et fournir des informations sur les différentes formes de la résistance au colonialisme, ceci sur le plan de l'auto-organisation, des écoles ou des choix économiques.

Car **pour la CNT, la lutte sociale ne s'arrête pas à la lutte pour l'indépendance**, et nous n'oublions pas que l'État et la bourgeoisie des pays décolonisés oppriment aussi son propre peuple. Le combat des syndicats et militants au Maroc, en Algérie ou en Tunisie ne faiblit pas et reste toujours aussi systématiquement mis à mal par les nouveaux pouvoirs. Il nous rappellent le sens de notre combat anticolonialiste et anti-impérialiste : l'égalité et la solidarité avec nos frères de classe dans la lutte sociale.

**CONTRE LE COLONIALISME ET L'IMPÉRIALISME :  
SOLIDARITÉ INTERNACIONALE !  
CONTRE L'OPPRESSION ET L'EXPLOITATION :  
LUTTE ANTICAPITALISTE POUR L'ÉMANCIPATION SOCIALE !**